

Masque facial

- Masque facial *Amukku Sanniya*.
- Sri Lanka.
- Bois polychrome (brun, noir, rouge, blanc).
- H : 17,5 cm. Inv. 2504-51.

La face torturée par une bouche béante et tordue, ce masque fascine par une monstruosité presque burlesque. De petites dimensions, il n'est que grimace. Le nez épaté subit la torsion que lui impose cette « gueule » édentée, les yeux globuleux jaillissent des orbites, laissant apparaître une fente sous la paupière (aidant le porteur à se repérer dans l'espace). Tout un réseau de rides sillonne le front et les fossettes, accentuant un peu plus le rictus dramatique. Dans sa laideur, ce masque fait preuve d'une certaine harmonie. Les volumes sont rendus avec virtuosité, le vide de la bouche répond au orbites creusés, le modelé tout en courbures du nez s'accorde avec le menton rebondi. Les couleurs dispensées à ce masque exagèrent son expression

enragée. Les pupilles noires noyées dans le blanc de l'œil fixent des directions différentes, tout comme les deux misérables dents, orientées en opposition l'une de l'autre ; le rouge appliqué sur tout le pourtour de la bouche accentue son aspect hideux. L'expression de ce masque dégage en fait une terrible souffrance, elle caractérise une « maladie » très spécifique. En effet, les masques sri lankais *Sanni* de la même famille que celui-ci interviennent lors des rituels d'exorcisme *Sanni Yakuma*.

Jusqu'à nos jours, l'exorcisme tenait une place prépondérante dans la vie sociale de l'île ; il combattait les maladies causées par la possession d'un démon *Yaksa*. D'après Laurent Aubert, l'aspect théâtral du rituel est capital ; il a pour but de chasser la maladie sur le mode symbolique et dramatique. La forme d'exorcisme la plus fréquente, *Sanni Yakuma* consiste en rituel destiné à éloigner le démon *Kola Sanniya* et les dix-huit démons propagateurs de maladie. Lors de la cérémonie débutant au crépuscule, le personnage central de l'exorciste est entouré d'un groupe de musiciens et de dix-huit acteurs masqués incarnant chacun un démon.

Selon les critères de classification énoncés par Miguel H. Goonatilleka, le modèle de masque grimaçant de la collection Barbier-Mueller appartient au type *Amukku Sanniya*, symbolisant la « crise de vomissement » parmi les autres symptômes de maladie. Les masques appartenant à cette famille sont généralement peints en bleu ou en noir, plus occasionnellement en brun foncé. Tous présentent cette bouche distordue qui fait retrousser le nez ; très fréquemment quelques chicots font office de dentition, tandis que l'une des joues présente un renflement. Le regard se perd. Parfois, quelques touffes de fibres évoquent une barbe ou une maigre chevelure. Les danseurs portant les masques *Amukku Sanniya* tiennent un bâton surmonté de quelques feuilles *burulla* ; ils sont habillés d'une étoffe pliée à la manière du *sarong* et portent une jupe de feuilles. Le haut de leur corps est recouvert d'une fourrure noire ou d'un tissu de nylon, tandis que leurs mollets supportent une lanière de cuir à laquelle des clochettes sont suspendues.

In *L'homme et ses Masques*, Musée Barbier-Mueller, 2005

Bibl : M. H. Goonatilleka, 1978 ; L. Aubert, 1997.

